



Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

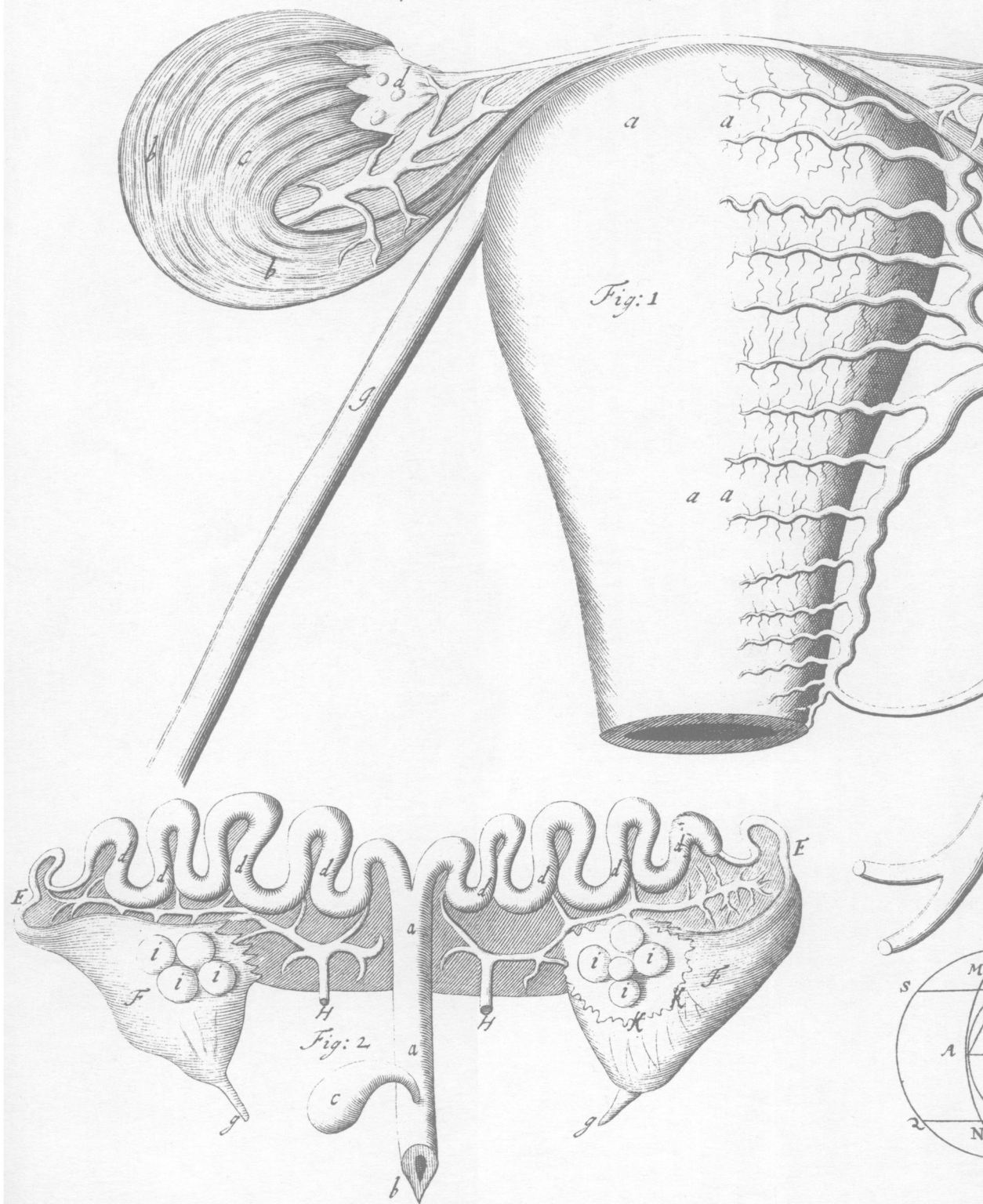
This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

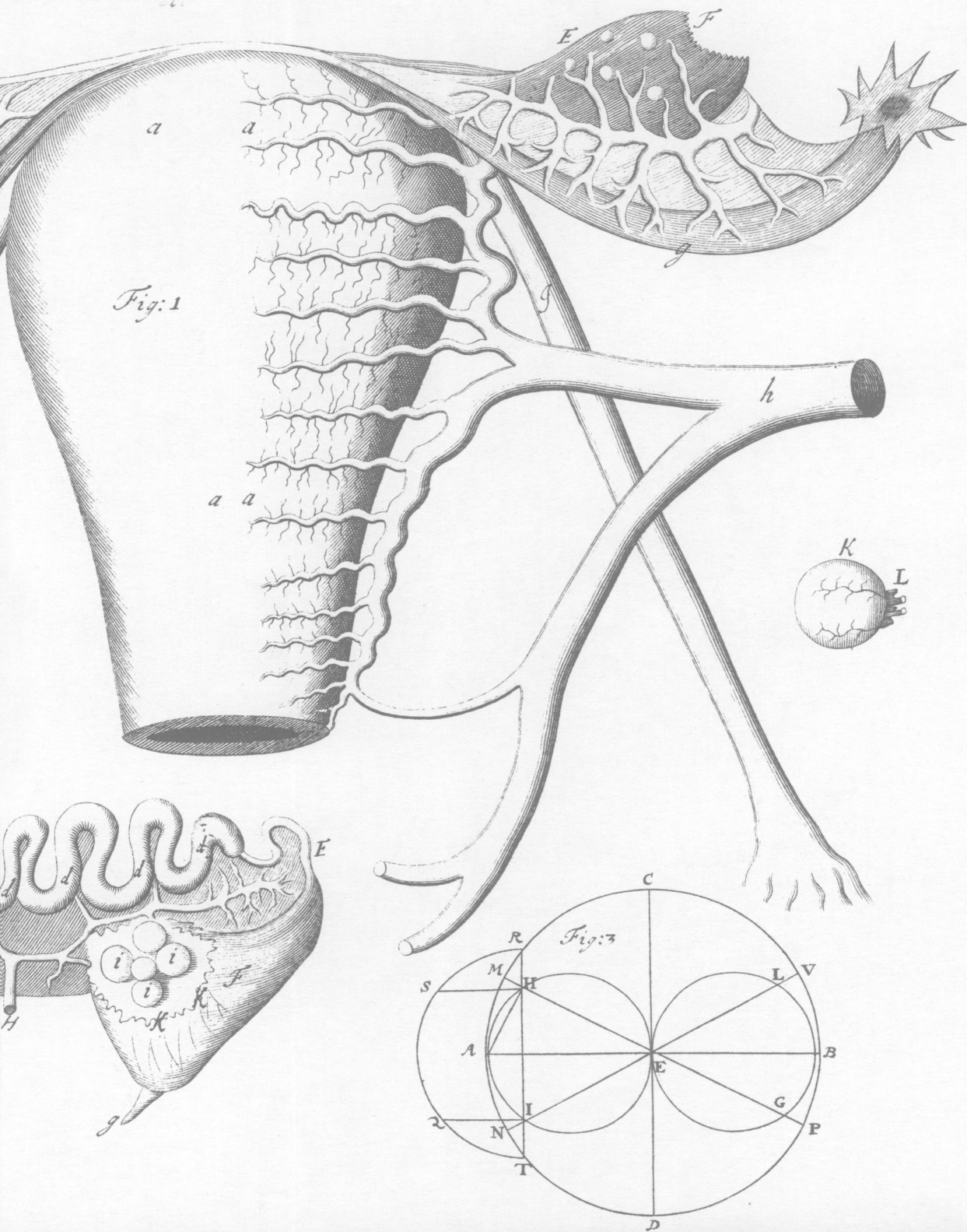
Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.





II. A Letter from Mon^r Buiffiere, a French Anatomist and Surgeon, concerning an Egg found in the Tuba Fallopiana of a Woman lately dissected; with several Remarks touching Generation.

Monsieur,

JE vous envoie la description que vous avez souhaité, de la maniere dont j'ay trouvé les trompes de la Matrice dans le Corps de la Femme que ie dissequay dernièrement, & dont vous avez esté en partie temoin oculaire.

C'estoit une Jeune femme d'environ vingt cinque, a vingt six ans, laquelle estoit accouchée il n'y avoit pas long temps, ce que ie reconnus, 1°. Par les cicatrices de la cuticule du bas ventre encore recentes. 2°. Par la déchirure de la fourcheté dont la cicatrice estoit toute nouvelle. 3°. Par la grandeur de la matrice & en fin par l'ouverture de l'ovaire du costé gauche par laquelle l'oeuf qui avoit servi a l'enfant precedent, estoit sorti, laquelle estoit encore fort large & dont le rabord paroissoit encore un peu déchiré; Cependant, quoy qu'il n'y eut pas long temps qu'elle fust accouchée, soit par un esprit de debauché, ou peut estre dans la pensée que si elle devenoit grosse on ne la feroit pas mourir, elle se divertit avec quelque ami ou peut estre avec quelqu'un des prisonniers, de maniere qu'elle conçeut: mais ayant esté exécutée avant que l'oeuf impregné de la semence virile eust eu le temps d'estre porté dans l'*Uterus*, lors que ie l'ouvris ie trouvay que la trompe du costé gauche estoit extraordinairement dilatée vers son extremité, & cette dilatation dans la plus grande largeur estoit d'un peu plus d'un poulce de diametre & s'estendoit un peu plus d'un poulce & demi en diminuant du costé de la matrice.

Cette

Cette partie ainsi dilatée se recourboit & embrassoit presque tout l'ovaire, a la membrane du quel elle estoit si fort adherant qu'elle n'en pût estre detachée que par force. Lors qu'elle en fust detachée il en sortit une liqueur limpide & onctueuse, laquelle servoit aparemment ou pour relacher les membranes de la trompe a fin qu'elle se pût dilater de maniere que l'oeuf puisse couler aysement dans la matrice, ou possible a fin de graisser ce conduit a fin que l'oeuf n'ayt aucune peine a y passer, & peut estre pour tous les deux. J'examinay d'abord si ie ne pourrois rien remarquer dans le corps de la trompe qui put produire cette liqueur, mais ie n'y pus rien remarquer bien qu'elle fust beaucoup plus epaisse qu'a l'ordinaire. Cette epaisseur estoit causée par le gonflement de ses fibres, qui estoient aussi charnus que ceux des muscles ordinaires, ce qui arrive sans dout, dans cet estat seulement, a fin de luy donner assez de force & de mouvement pour exprimer l'oeuf (apres qu'il est detache de l'ovaire) & le pousser dans la matrice; Ma pensée est donc que cette liqueur contenue dans la trompe vient de l'ovaire, & que les fibres & les petits vaisseaux lymphatiques ou autres qui se rompent pour ouvrir un passage a l'oeuf impregné, y laissent couler cette liqueur, de sorte qu'encore que la déchirure de l'ovaire soit une playe & un Symptome, elle ne laisse pas d'estre utile & de produire des effets peut estre absolument necessaires, ou pour la premiere nourriture de l'oeuf, ou pour la facilité de son passage dans la matrice, tant la nature fait mettre toutes choses a profit. Ce qui me confirme dans cette pensée est, que dans les femelles des animaux, de l'ovaire des quels se detachent plusieurs oeufs a la fois, cette liqueur s'y trouve en tres grande quantité. J'ay depuis peu esté assez heureux que de trouver dans une Truie la mesme disposition que dans la Femme, dans laquelle les trompes de chaque costé qui embrassoient l'ovaire contenoient chacune environ trois a quatre onces de cette liqueur.

La trompe estant detachée de l'ovaire & la liqueur escoulée, l'oeuf parut a decouvert, il estoit de la grosseur d'une Noisette entouré de la liqueur au milieu de la cavité dilatée de la trompe, les trois quarts de cet oeuf estoient desia hors de l'ovaire par le trou qu'il y avoit faict en sorte qu'il sembloit n'y tenir plus, cependant lors que ie voulus l'oster, ie le trouvay encore attaché par un pedicule assez dur au travers du quel passoient les vaisseaux sanguins pour s'aller disperfer dedans & sur l'oeuf. C'est par ces vaisseaux que le fœtus reçoit la matiere de son a croissement & de sa nourriture non seulement dans l'ovaire mais aussi dans la matrice, ce pedicule devant servir a former le placenta (si ce n'est pas le placenta luy mesme desia formé dans l'ovaire) en s'attachant au corps de la Matrice, c'est aussi par la qu'il faut concevoir que l'esprit seminal du Mâle est porté dans le corps du fœtus dans l'oeuf pour luy donner le mouvement & la fécondité.

Il ne paroissoit Encore point de changement sensible dans la Matrice si ce n'est qu'il y avoit beaucoup de mucosité ce qui est assez naturel ; la trompe du costé gauche estoit dans son estat naturel aussi bien que l'ovaire a l'exception de l'ouverture par ou l'oeuf de l'enfant precedent estoit sorti.

Je vous-Envoye la figure des matrices de la femme & de la Truye que j'ay esté obligé de faire moy mesme n'ayant pu trouver personne qui entendit assez bien ces parties pour en faire un dessein exact, ie n'ay jamais apris a designer, cependant a l'exacritude du dessein pres, vous y verres les parties assez bien marquées, j'ay faict celle de la truye beaucoup plus petite que la Naturel, mais celle de la femme dans sa toute grandeur, Je vous demande pardon Monsieur si ie ne vous l'ay pas Envoyée aussi tost que ie vous l'avois promis mais m'estant survenu quelques affaires ie n'ay pu vous satisfaire plus tost, Je souhaiterois avoir quelque autre chose assez curieuse qui put vous faire plaisir, cela pourra se trouver avec le

temps & alors ie ne manqueray pas de vous les communiquer, faictes moy cependant L'honneur de croire que ie suis avec sincerité,

Monsieur,

*Vostre tres Humble, & tres
Obeïssant Serviteur,*

A Londres, 15 Janvier,
169 $\frac{3}{4}$.

BUISSIERE.

Fig. I. Matrice de la Femme. Fig. II. Matrice de la Truye.

a a *Le corps de la matrice.*
b b *La trompe dilatée embrassant,*
L'ovaire d.
c *L'oeuf impregné renfermé dans la trompe.*
E *L'ovaire gauche.*
F *Le trou par ou l'oeuf de l'enfant precedent estoit sorti.*
g *La trompe gauche.*
h *L'artere hypogastrique.*
II *Les ligaments ronds.*
K *L'oeuf detaché de l'ovaire.*
L *Le pedicule par lequel il tenoit encore a l'ovaire.*

aa *Le vagina.*
b *La vulve.*
c *La vesicie.*
ddd *Les cornes de la matrice.*
EE *Les trompes ou tubæ fallopianæ.*
FF *L'extremite des trompes dilatées embrassant les ovaires, & pleines de la liqueur.*
g *Apendix des trompes.*
HH *Les arteres de l'uterus.*
iiii *Les oeufs comme ils sortent de l'ovaire.*
KK *Une des trompes detachée de partie de l'ovaire.*

III. Remarks.